

NOTE :

NOM : _____ **Prénom :** _____

**EXAMENS D'ADMISSION AUX GYMNASSES VAUDOIS
SESSION 2020**

ÉCOLE DE MATURITÉ

ANNÉE : 1^{RE} ANNÉE
BRANCHE : FRANÇAIS
SIGLE : EXAD-1M-FRA-01
EXAMEN : ÉCRIT

Durée : 3 heures

Matériel autorisé : Dictionnaire *Petit Robert I* ou *Petit Larousse*.
Dictionnaire électronique, si autorisé.

Consignes :
- Le candidat rédige les réponses à l'encre de façon soignée.
- Les feuilles de brouillon sont remises avec l'épreuve.
- Les feuilles doivent rester agrafées.

Partie compréhension : _____ / 30 pts

Partie expression : _____ / 30 pts

Pondération : **partie compréhension 50% et partie expression 50% de la note finale**

Texte 1 : Antigone

CRÉON

La loi est d'abord faite pour toi, Antigone, la loi est d'abord faite pour les filles des rois !

ANTIGONE

Si j'avais été une servante en train de faire sa vaisselle, quand j'ai entendu lire
4 l'édit, j'aurais essuyé l'eau grasse de mes bras et je serais sortie avec mon tablier
pour aller enterrer mon frère.

CRÉON

Ce n'est pas vrai. Si tu avais été une servante, tu n'aurais pas douté que tu allais
mourir et tu serais restée à pleurer ton frère chez toi. Seulement tu as pensé que tu
8 étais de race royale, ma nièce et la fiancée de mon fils, et que, quoi qu'il arrive, je
n'oserais pas te faire mourir.

ANTIGONE

Vous vous trompez. J'étais certaine que vous me feriez mourir au contraire.

CRÉON, la regarde et murmure soudain.

L'orgueil d'Œdipe. Tu es l'orgueil d'Œdipe. Oui, maintenant que je l'ai trouvé au
12 fond de tes yeux, je te crois. Tu as dû penser que je te ferais mourir. Et cela te
paraissait un dénouement tout naturel pour toi, orgueilleuse ! Pour ton père non plus
– je ne dis pas le bonheur, il n'en était pas question – le malheur humain, c'était trop
peu. L'humain vous gêne aux entournures de la famille. Il vous faut un tête-à-tête
16 avec le destin et la mort. Et tuer votre père et coucher avec votre mère et apprendre
tout cela après, avidement, mot par mot. Quel breuvage, hein, les mots qui vous
condamnent ? Et comme on les boit goulûment quand on s'appelle Œdipe, ou
Antigone. Et le plus simple, après, c'est encore de se crever les yeux et d'aller
20 mendier avec ses enfants sur les routes... Eh bien, non. Ces temps sont révolus pour
Thèbes. Thèbes a droit maintenant à un prince sans histoire. Moi, je m'appelle
seulement Créon, Dieu merci. J'ai mes deux pieds par terre, mes deux mains
enfouées dans mes poches et, puisque je suis roi, j'ai résolu, avec moins d'ambition
24 que ton père, de m'employer tout simplement à rendre l'ordre de ce monde un peu

moins absurde, si c'est possible. Ce n'est même pas une aventure, c'est un métier pour tous les jours et pas toujours drôle, comme tous les métiers. Mais puisque je suis là pour le faire, je vais le faire... Et si demain un messager crasseux dévale du fond des montagnes pour m'annoncer qu'il n'est pas très sûr non plus de ma naissance, je le prierai tout simplement de s'en retourner d'où il vient et je ne m'en irai pas pour si peu regarder ta tante sous le nez et me mettre à confronter les dates. Les rois ont autre chose à faire que du pathétique personnel, ma petite fille.

32 *(Il a été à elle, il lui prend le bras.)* Alors, écoute-moi bien. Tu es Antigone, tu es la fille d'Œdipe, soit, mais tu as vingt ans et il n'y a pas longtemps encore tout cela se serait réglé par du pain sec et une paire de gifles. *(Il la regarde, souriant.)* Te faire mourir ! Tu ne t'es pas regardée, moineau ! Tu es trop maigre. Grossis un peu, plutôt, pour faire un gros garçon à Hémon. Thèbes en a besoin plus que de ta mort, je te l'assure. Tu vas rentrer chez toi tout de suite, faire ce que je t'ai dit et te taire. Je me charge du silence des autres. Allez, va ! Et ne me foudroie pas comme cela du regard. Tu me prends pour une brute, c'est entendu, et tu dois penser que je suis

40 décidément bien prosaïque. Mais je t'aime bien tout de même, avec ton sale caractère. N'oublie pas que c'est moi qui t'ai fait cadeau de ta première poupée, il n'y a pas si longtemps.

Antigone ne répond pas. Elle va sortir. Il l'arrête.

CRÉON

44 Antigone ! C'est par cette porte qu'on regagne ta chambre. Où t'en vas-tu par là?

ANTIGONE, s'est arrêtée, elle lui répond doucement, sans forfanterie.

Vous le savez bien...

PREMIÈRE PARTIE : COMPRÉHENSION DE TEXTE

I. VOCABULAIRE

A. Donnez un mot de la même famille étymologique.

1. (ligne 17) avidement.

NOM : _____

2. (ligne 18) goulûment.

ADJECTIF : _____

3. (ligne 23) ambition.

ADJECTIF : _____

4. (ligne 38) foudroyer.

NOM : _____

5. (ligne 40) prosaïque.

NOM : _____

_____ / 2,5 pts

B. Synonymes. Relisez le passage suivant (lignes 21-26), puis trouvez un synonyme aux mots suivants, en respectant le contexte du passage.

« Moi, je m'appelle seulement Créon, Dieu merci. J'ai mes deux pieds par terre, mes deux mains enfoncées dans mes poches, et, puisque je suis roi, j'ai résolu, avec moins d'ambition que ton père, de m'employer tout simplement à rendre l'ordre de ce monde un peu moins absurde, si c'est possible. Ce n'est même pas une aventure, c'est un métier pour tous les jours et pas toujours drôle, comme tous les métiers. »

J'ai résolu : _____

Ambition : _____

Ordre : _____

_____ / 3 pts

II. GRAMMAIRE

A. Discours indirect et concordance des temps. *Dans chacun des trois exemples de discours direct suivants, veuillez passer en discours indirect en tenant compte du verbe introducteur.*

1. (ligne 1) « La loi est d'abord faite pour toi (...) ! »

Créon a dit à Antigone que _____

2. (lignes 27-29) « Et si demain un messager crasseux dévale du fond des montagnes pour m'annoncer qu'il n'est pas très sûr non plus de ma naissance, je le prierai tout simplement de s'en retourner d'où il vient (...). »

Créon a dit que _____

3. (ligne 37) « Tu vas rentrer chez toi tout de suite, faire ce que je t'ai dit et te taire. »

Créon a ordonné à Antigone de _____

_____ / 7,5 pts

B. Orthographe d'usage. *Orthographiez correctement les mots entre parenthèses. Les exemples sont des extraits modifiés tirés du texte.*

1. (lignes 25-26) Ce n'est même pas une aventure, c'est un métier pour (chacun) _____ des journées.

2. (ligne 11) Tu es l'orgueil d'Œdipe, tu es (tout) _____
_____ orgueilleuse !

3. (ligne 31) Les (soi-disant) _____ rois ont autre chose à faire que du pathétique personnel.

4. (lignes 32-33) Tu es la fille d'Œdipe et tu as vingt ans et (demi)

_____ / 2 pts

III. COMPRÉHENSION DE TEXTE

A. Indiquez la proposition qui vous paraît le mieux correspondre au sens de l'extrait suivant. NB : Dans cette partie, référez-vous au contenu du texte, et pas à votre propre opinion !

- a) (lignes 1-2) « La loi est d'abord faite pour toi, Antigone, la loi est d'abord faite pour les filles de rois ! »
- Créon estime que la loi ne s'applique qu'aux riches.
 - Créon estime qu'Antigone a profité de ses privilèges de fille de roi.
 - Créon veut changer la loi pour Antigone.
- b) (lignes 23-25) « (...) puisque je suis roi, j'ai résolu, avec moins d'ambition que ton père, de m'employer à rendre l'ordre de ce monde un peu moins absurde, si c'est possible. »
- Créon n'est pas sûr qu'on puisse rendre le monde moins absurde.
 - Créon dit que c'est l'ambition qui rend le monde absurde.
 - Créon pense qu'Œdipe manque d'ambition.
- c) (lignes 32-34) « Tu es Antigone, tu es la fille d'Œdipe, soit, mais tu as vingt ans et il n'y a pas longtemps encore tout cela se serait réglé par du pain sec et une paire de gifles. »
- Créon pense qu'Antigone n'a pas encore de maturité suffisante.
 - Créon pense qu'Antigone est trop mûre pour son âge.
 - Créon flatte Antigone.

B. Dans les questions suivantes, soulignez la bonne réponse.

- a) Créon pense qu'Antigone est trop humble.

VRAI / FAUX

- b) Créon préfère qu'Antigone épouse Hémon plutôt que de mourir.

VRAI / FAUX

- c) Créon veut conquérir Thèbes par les armes.

VRAI / FAUX

d) Dans ce passage, Créon souhaite tuer Antigone.

VRAI / FAUX

____ / 7 pts

Total des parties I, II et III : ____ / 22 pts

Texte 2 : Zadig (chapitre III)

Un jour, se promenant auprès d'un petit bois, il vit accourir à lui un eunuque de la reine, suivi de plusieurs officiers qui paraissaient dans la plus grande inquiétude, et qui couraient çà et là comme des hommes égarés qui cherchent ce qu'ils ont perdu de plus précieux. « Jeune homme, lui dit le premier eunuque, n'avez-vous point vu le chien de la reine ? » Zadig répondit modestement : « C'est une chienne, et non pas un chien. — Vous avez raison, reprit le premier eunuque. — C'est une épagneule très petite, ajouta Zadig ; elle a fait depuis peu des chiens ; elle boite du pied gauche de devant, et elle a les oreilles très longues. — Vous l'avez donc vue ? dit le premier eunuque tout essoufflé. — Non, répondit Zadig, je ne l'ai jamais vue, et je n'ai jamais su si la reine avait une chienne. »

Précisément dans le même temps, par une bizarrerie ordinaire de la fortune, le plus beau cheval de l'écurie du roi s'était échappé des mains d'un palefrenier dans les plaines de Babylone. Le grand veneur et tous les autres officiers couraient après lui avec autant d'inquiétude que le premier eunuque après la chienne. Le grand veneur s'adressa à Zadig, et lui demanda s'il n'avait point vu passer le cheval du roi. « C'est, répondit Zadig, le cheval qui galope le mieux ; il a cinq pieds de haut, le sabot fort petit ; il porte une queue de trois pieds et demi de long ; les bossettes de son mors sont d'or à vingt-trois carats ; ses fers sont d'argent à onze deniers. — Quel chemin a-t-il pris ? Où est-il ? demanda le grand veneur. — Je ne l'ai point vu, répondit Zadig, et je n'en ai jamais entendu parler. »

Le grand veneur et le premier eunuque ne doutèrent pas que Zadig n'eût volé le cheval du roi et la chienne de la reine ; ils le firent conduire devant l'assemblée du grand Desterham, qui le condamna au knout¹, et à passer le reste de ses jours en Sibérie. À peine le jugement fut-il rendu qu'on retrouva le cheval et la chienne. Les juges furent dans la douloureuse nécessité de réformer leur arrêt ; mais ils condamnèrent Zadig à payer quatre cents onces d'or, pour avoir dit qu'il n'avait point vu ce qu'il avait vu. Il fallut d'abord payer cette amende ; après quoi il fut permis à Zadig de plaider sa cause au conseil du grand Desterham² ; il parla en ces termes :

¹ *Knout* : fouet russe.

² *Desterham* : gouverneur chez les Perses.

« Étoiles de justice, abîmes de science, miroirs de vérité, qui avez la pesanteur du plomb, la dureté du fer, l'éclat du diamant, et beaucoup d'affinité avec l'or, puisqu'il m'est permis de parler devant cette auguste assemblée, je vous jure par Orosmade³,
32 que je n'ai jamais vu la chienne respectable de la reine, ni le cheval sacré du roi des rois. Voici ce qui m'est arrivé : je me promenais vers le petit bois où j'ai rencontré depuis le vénérable eunuque et le très-illustre grand veneur. J'ai vu sur le sable les traces d'un animal, et j'ai jugé aisément que c'étaient celles d'un petit chien. Des
36 sillons légers et longs, imprimés sur de petites éminences de sable entre les traces des pattes, m'ont fait connaître que c'était une chienne dont les mamelles étaient pendantes, et qu'ainsi elle avait fait des petits il y a peu de jours. D'autres traces en un sens différent, qui paraissaient toujours avoir rasé la surface du sable à côté des
40 pattes de devant, m'ont appris qu'elle avait les oreilles très-longues ; et comme j'ai remarqué que le sable était toujours moins creusé par une patte que par les trois autres, j'ai compris que la chienne de notre auguste reine était un peu boiteuse, si je l'ose dire.

44 « À l'égard du cheval du roi des rois, vous saurez que, me promenant dans les routes de ce bois, j'ai aperçu les marques des fers d'un cheval ; elles étaient toutes à égales distances. Voilà, ai-je dit, un cheval qui a un galop parfait. La poussière des arbres, dans une route étroite qui n'a que sept pieds de large, était un peu enlevée à
48 droite et à gauche, à trois pieds et demi du milieu de la route. Ce cheval, ai-je dit, a une queue de trois pieds et demi, qui, par ses mouvements de droite et de gauche, a balayé cette poussière. J'ai vu sous les arbres, qui formaient un berceau de cinq pieds de haut, les feuilles des branches nouvellement tombées ; et j'ai connu que ce
52 cheval y avait touché, et qu'ainsi il avait cinq pieds de haut. Quant à son mors, il doit être d'or à vingt-trois carats ; car il en a frotté les bossettes contre une pierre que j'ai reconnue être une pierre de touche, et dont j'ai fait l'essai. J'ai jugé enfin par les marques que ses fers ont laissées sur des cailloux d'une autre espèce, qu'il était ferré
56 d'argent à onze deniers de fin. »

Tous les juges admirèrent le profond et subtil discernement de Zadig ; la nouvelle en vint jusqu'au roi et à la reine. On ne parlait que de Zadig dans les antichambres, dans la chambre, et dans le cabinet ; et quoique plusieurs mages opinassent qu'on

³ *Orosmade* : dieu du Bien.

60 devait le brûler comme sorcier, le roi ordonna qu'on lui rendît l'amende des quatre
cents onces d'or à laquelle il avait été condamné. Le greffier, les huissiers, les
procureurs, vinrent chez lui en grand appareil lui rapporter ses quatre cents onces ;
64 ils en retinrent seulement trois cent quatre-vingt-dix-huit pour les frais de justice, et
leurs valets demandèrent des honoraires.

Zadig vit combien il était dangereux quelquefois d'être trop savant, et se promit
bien, à la première occasion, de ne point dire ce qu'il avait vu.

IV. ANALYSE DE TEXTE. Répondez aux questions suivantes.

1. (lignes 29-33) « Étoiles de justice, abîmes de science, miroirs de vérité, qui avez la pesanteur du plomb, la dureté du fer, l'éclat du diamant, et beaucoup d'affinité avec l'or, puisqu'il m'est permis de parler devant cette auguste assemblée, je vous jure par Orosmade, que je n'ai jamais vu la chienne respectable de la reine, ni le cheval sacré du roi des rois. »
Quel ton Zadig utilise-t-il pour s'adresser à ses juges ? Pourquoi utilise-t-il ce ton ? (2 points)

2. Donnez deux caractéristiques de la justice telle qu'elle est présentée dans ce passage. (2 points)

3. Lignes 24 à 35 : à quoi voit-on que Zadig se conduit ici comme un détective ?
Donnez deux éléments. (2 points)

4. Lignes 59 à 66 : quelle institution représentent les mages ? Quels reproches
Voltaire formule-t-il à l'encontre de cette institution ? (2 points)

Total de la partie IV : _____ / 8 pts

Total de la partie COMPRÉHENSION DE TEXTE : _____ / 30 pts

